

# Une passion souterraine

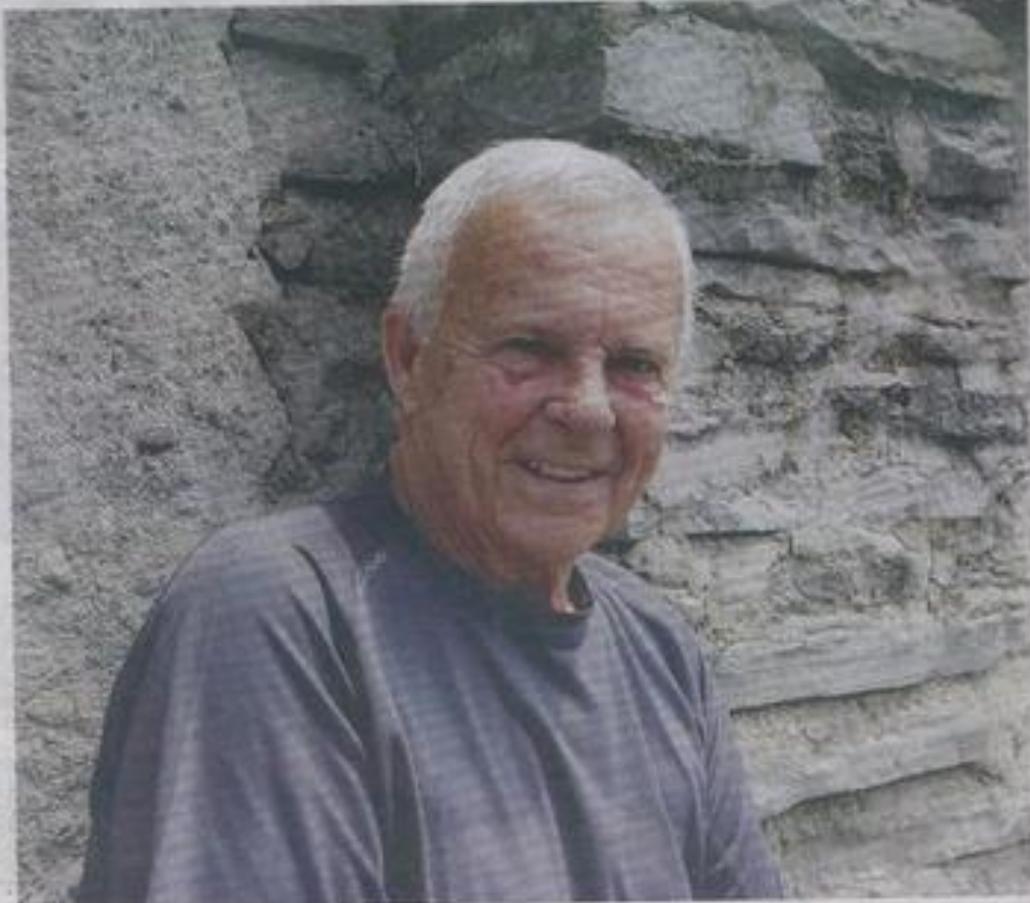
**RENCONTRE** Michel Letrône est l'un des découvreurs de la Verna en 1953. Mais il est aussi le pionnier de la plongée souterraine, l'initiateur de la fédération de spéléologie et le créateur de l'école de spéléo.

Grâce à lui, la France est considérée comme le pays le plus pointu du monde en spéléo. La fédé existe grâce à lui. Les premiers stages et l'école de spéléo, c'est lui, c'est le créateur de la plongée souterraine... » Jean-François Duron profite de l'absence de son ami et mentor Michel Letrône pour souffler cet élogieux CV. Car Michel Letrône, 80 ans à la fin de l'année, est plutôt modeste.

« Au lycée du Parc à Lyon, mon prof de sciences nous parlait géologie, calcaire, formation des grottes. Avec un ami nous avons commencé à sillonner les routes pour collectionner des minéraux. Puis nous avons exploré nos premiers trous. On partait dans le Bugey à vélo avec tout le matériel, on passait le week-end sous terre avant de rentrer à Lyon », se souvient-il. 160 km de vélo avec 20 kg de matériel, les gaillards étaient motivés. « On aimait la découverte, le silence et surtout faire des premières ce qui était facile à l'époque car il y avait très peu de spéléos ».

## « Je n'ai jamais eu autant la trouille »

Et depuis, Michel Letrône n'a pas cessé d'explorer grottes et failles. En 1951, il tombe sur une galerie inondée. « À cette époque les scaphandres étaient hors de prix. On s'est fabriqué nos détendeurs, on a pris des extincteurs qu'on a remplis d'air comprimé.



Michel Letrône : « C'est là que nous avons découvert La Verna. Où sont les étoiles ? ai-je demandé en découvrant la salle dont on ne voyait ni le sommet, ni les côtés ». © JEAN-PHILIPPE GONNET

Puis l'année suivante ce fut la découverte de la Pierre St Martin suite à une conférence de Castellet et Loubens, pionniers de La Pierre. « Ils ne s'attendaient pas à nous voir débarquer. On est monté à La Pierre avec un gros

c'est au cours d'une seconde descente qu'ils apprennent que Loubens a chuté. Ils tentent de le rejoindre, car ils sont les seuls à posséder des échelles, mais les secours leur apprennent sa mort et leur ordonnent de remonter.

avec Georges Balandraux. C'est là que nous avons découvert La Verna. Où sont les étoiles ? ai-je demandé en découvrant la salle dont on ne voyait ni le sommet, ni les côtés. Nous sommes ensuite remontés après 4-5 jours de creusoir aller et retour ».

## > LIGNE DE VIE

**Né le 1<sup>er</sup> janvier 1933** à Lyon  
Marié, quatre enfants et cinq petits-enfants.

**Il gagne sa vie comme commercial** mais passe sa vie sous terre ; initiateur de la plongée sous terre dès 1950. Participe à la découverte de la salle de La Verna en 1953. Crée l'école française de spéléo en 1961. Il est à l'origine de la fédération française de spéléo en 1963.

française de spéléologie. « Avec mes amis lyonnais, on a royaute l'une des deux associations qui existaient à l'époque puis on a absorbé l'autre ». Étape suivante, la formation : « La fédé était un peu fragile. On avait besoin de formation. On m'a laissé faire comme je veux. J'ai organisé à ma façon l'école française de spéléologie que j'ai dirigée pendant 15 ans ».

## Il replonge à 75 ans

Avec son caractère (très) bien trempé, l'homme a poursuivi sa passion. Et à près de 75 ans, il a replongé en 2007 et passé deux siphons à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la première plongée spéléo. « C'était le jour du lancement du premier spoutnik, c'est pour ça que je m'en souviens » assure-t-il avec un brin de malice. Et c'est cette passion et cette renommée qui l'ont fait revenir à Sainte-Engrâce à